



Rapport de l'Église catholique en Suisse en réponse aux questions posées dans le document pour l'étape continentale du processus synodal (DEC)

(31 janvier 2023)

Ce rapport résume les préoccupations essentielles des réactions aux questions contenues dans le document pour l'étape continentale du processus synodal (DEC) "[Élargis l'espace de ta tente, 2022](#)". Elles ont été recueillies dans le cadre d'entretiens synodaux dans les diocèses, les groupes et les associations de l'Église catholique en Suisse, regroupées au sein du secrétariat de la Commission pastorale de la Conférence des évêques suisses, discutées et adoptées avec les délégués suisses à l'Assemblée synodale européenne de Prague (février 2023) et les membres de la Commission pastorale. Le rapport sert de base pour l'orientation du contenu des délégués suisses et constitue en même temps une impulsion pour l'Église catholique en Suisse.

1) Après avoir lu le document préparatoire à l'étape continentale dans un climat de prière, quelles sont les idées qui correspondent le mieux aux expériences et aux réalités concrètes de l'Église sur votre continent ? Quelles expériences vous semblent nouvelles ou éclairantes ?

Le DEC a été fortement salué en Suisse dans toutes les réactions qui ont été émises pour le regroupement national. Il reprend les préoccupations centrales du [rapport synodal national suisse](#) et soutient son fondement théologique baptismal. Les réactions se réjouissent de la convergence mondiale sur de nombreux thèmes, perceptions et attentes. Nous nous voyons confortés dans la communion mondiale, dans l'expérience spirituelle de la synodalité et dans la conscience de la nécessité d'un véritable processus de conversion !

Le désir d'une Église synodale, à la fois synodale et missionnaire dans sa pratique d'inclusion radicale, est partagé par l'Église catholique en Suisse. Le cléricalisme et une reconnaissance insuffisante de la dignité et de la vocation de nombreux baptisés, en particulier des femmes, des personnes lgbtiq+, ainsi que des personnes marginalisées pour d'autres raisons, sont également considérés en Suisse comme contraires à une Église synodale. De nombreuses positions du magistère hiérarchique sont depuis longtemps considérées comme dépassées par une réflexion théologique et biblique approfondie. Une Église synodale doit avoir le courage de prendre davantage en compte l'état des connaissances du magistère théologique.

Le lien entre l'idée d'une Église synodale et son identité missionnaire et diaconale, l'appel à vivre consciemment la synodalité comme une sortie des frontières ecclésiales et une orientation vers les marges, sont valorisés. Ce sont surtout les groupes qui se considèrent à distance du milieu ecclésial interne et de ses évidences,

comme c'est notamment le cas de nombreux jeunes, qui souhaitent une Église qui quitte ses emplacements, ses habitudes et ses mentalités ancestrales et qui a le courage d'aller vers les marges.

De nombreux participants ont exprimé leur gratitude pour le regard porté par la DEC sur les crises pressantes de notre époque, comme le changement climatique, les guerres, la pauvreté, etc. Il est bon que notre regard sur la synodalité au sein de l'Église s'élargisse grâce à ce document.

Enfin, de nombreuses réactions montrent l'appréciation selon laquelle le processus synodal ne peut être fructueux à tous les niveaux de l'Église que s'il est associé à des compétences pour la mise en œuvre concrète de formes plus synodales d'être Église. La synodalité ne réussit pas sans marge de manœuvre pour une véritable prise en compte des spécificités et des différences culturelles. La mise en œuvre d'une phase continentale du processus synodal est donc liée à l'attente d'une plus grande responsabilité propre du niveau régional dans l'Église catholique à l'avenir, afin de pouvoir devenir plus synodal, plus diaconal et plus missionnaire.

2) Après avoir lu le document préparatoire de l'étape continentale et vous être arrêtés pour prier, quelles sont les principales tensions ou divergences qui sont particulièrement importantes du point de vue de votre continent ? Quels problèmes ou questions devraient par conséquent être abordés et pris en compte lors des prochaines étapes du processus ?

**Tension entre une exigence d'inclusion radicale et un manque de disposition à se convertir –
Reconnaissance de la pleine et égale dignité baptismale**

La tension entre le chemin d'apprentissage et l'impatience se manifeste de manière urgente dans les observations sur la participation encore peu réussie de différents groupes. Les personnes issues de groupes socialement ou ecclésialement marginalisés ne trouvent que rarement leur place dans l'espace de la tente d'une Église synodale. Les femmes, les jeunes, les lgbtiq+, les pauvres, les réfugiés et les migrants ne trouvent souvent aucune possibilité de participation.

- En particulier, le ressentiment fixé par le magistère et le droit ecclésiastique à l'égard de la reconnaissance de la dignité et de la vocation baptismales pleines et égales des femmes conduit à la résignation et à la prise de distance par rapport aux offres de dialogue synodal dans une Église marquée par le patriarcat. L'exclusion des femmes du pouvoir de décision et des fonctions ainsi que la reconnaissance insuffisante des prestations fournies par de nombreuses femmes au sein de l'Église catholique constituent une contradiction vécue avec l'exigence d'une inclusion radicale.
- Il en va de même pour les expériences des personnes lgbtiq+. Elles ont même souvent des raisons de se protéger de l'Église catholique. Elles n'élèvent pas la voix par crainte d'être criminalisées, méprisées ou avilies. La doctrine sexuelle de l'Église exclut de nombreux baptisés de l'expérience de la communion synodale. Les personnes lgbtiq+ se plaignent de ne pas avoir été jusqu'à présent au centre du processus synodal en tant que sujets de la foi, mais uniquement en tant qu'objets. Une Église synodale doit parler avec les gens, pas sur eux.
- Les jeunes vivent le processus synodal comme étant encore éloigné de leurs valeurs, de leur culture et de leur langue. L'absence des jeunes témoigne de l'aliénation culturelle de l'Église. La conversion

synodale de l'Église doit tenir compte des moyens d'expression, du langage et des valeurs de la culture actuelle si l'on ne veut pas que la communication avec une grande partie de la jeunesse reste perturbée.

- Cela vaut également pour les groupes qui sont marginalisés en raison de leur statut, de leur éducation, de leur maladie, de leur handicap, de leur fuite, de leur illégalité ou de leur origine migratoire. Ce sont justement ces groupes qui montrent que les mécanismes d'exclusion doivent être analysés et supprimés dans le processus synodal en tant que superposition intersectionnelle de différentes dimensions de l'identité et de l'expérience humaines.
- Le cléricalisme est un obstacle majeur à la synodalité. Les structures, les cultures et les mentalités cléricales font obstacle à la conversion à une Église synodale, missionnaire et diaconale. Un long chemin d'apprentissage conflictuel semble inévitable pour surmonter le cléricalisme.
- On constate souvent de grandes similitudes entre les champs de tensions et de conflits internes à l'Église et ceux de la société. Une Église synodale peut et doit contribuer, dans le sens d'une diaconie sociale, culturelle ou politique, à satisfaire les aspirations à la reconnaissance et à l'égalité des droits, à la sécurité sociale, à la participation et à une vie en paix.

Tension entre parcours d'apprentissage et patience – Pression de l'action et décentralisation

En Suisse et dans le monde, il apparaît que la recherche de la synodalité à tous les niveaux de l'Église nécessite un chemin d'apprentissage encore inconnu. Cela prend du temps et, en même temps, ce long chemin exige beaucoup de patience.

L'exigence de patience est toutefois en tension avec les problèmes urgents et les expériences douloureuses, notamment la non-reconnaissance de la pleine dignité et de la vocation baptismales de nombreuses personnes. L'éloignement culturel très avancé de l'Église par rapport à la société exige également des changements rapides. Le temps presse - et le patient chemin d'apprentissage ne peut être évité. Il sera utile de faire preuve de courage très tôt dans la prise de décisions. Pour cela, il faut permettre des solutions décentralisées aux défis brûlants. Ainsi, les solutions peuvent être testées au niveau régional et réfléchies avec tous au sein d'un échange synodal mondial dans le travail de discernement de l'Église.

Tension entre parcours d'apprentissage et patience – La question du pouvoir de direction synodal

La réflexion sur les formes d'exercice du pouvoir hiérarchique en vue de renforcer les formes participatives de pouvoir de direction responsable doit être intégrée dès maintenant dans le travail synodal, faute de quoi le chemin d'apprentissage perdrait en crédibilité. La résolution de la question du pouvoir de direction participatif et responsable est un sceau de contrôle central pour la qualité et l'acceptation du processus synodal, notamment dans le contexte des expériences d'abus de pouvoir sexuel ou spirituel.

Du point de vue de la Suisse, il serait utile à cet égard que les ressentiments souvent perceptibles au sein des Églises à l'égard de la démocratie et du parlementarisme cèdent la place à une vision différenciée et valorisante. En Suisse, les expériences de formes démocratiques de participation et de prise de décision sont nombreuses et positives. Du point de vue suisse, les modèles éprouvés de gestion du pouvoir, des questions litigieuses, de la prise de décision, de la transparence et de la participation devraient être utilisés comme suggestions et ressources en faveur de l'organisation concrète des structures synodales. Il en va de même

pour les traditions correspondantes dans les ordres religieux et pour les expériences faites depuis des décennies dans les organes synodaux de l'Église.

Tension entre la liturgie synodale et l'ordre liturgique –

Primauté de la sacramentalité sur le respect sacramentel des règles

Le fait que la liturgie, comprise dans toute l'étendue des célébrations et des rituels liturgiques, soit également considérée comme un lieu d'expérience de l'Église synodale, est largement approuvé. En même temps, les mécanismes intersectionnels d'inclusion et d'exclusion se manifestent ici comme à travers une loupe : les différences culturelles, les structures et les mentalités cléricales, les spiritualités et les styles de piété, les frontières morales et sexuelles, les obstacles linguistiques, etc., empêchent souvent l'accès à l'expérience de la liturgie comme point de cristallisation de la foi célébrée et de l'Église synodale en fête. Il serait ici utile de comprendre l'ordre sacramentel non pas en premier lieu à partir du ministère, mais à partir du baptême.

Tension entre une tente élargie comprise comme hôpital militaire et comme expression de la conquête –

Risque de malentendus dans la compréhension de la mission

Enfin, une tension réside dans une possible incompréhension du discours de l'Église synodale et missionnaire : il s'agit du danger de mal comprendre la synodalité et l'élargissement de l'espace comme un simple agrandissement de sa propre sphère d'influence. Il convient plutôt de mettre l'accent sur le renforcement de la subjectivité de chaque être humain dans sa vocation propre par Dieu sur le chemin de pèlerinage de toute la famille humaine. La dimension diaconale du renforcement de la subjectivité est considérée comme faisant partie intégrante d'une compréhension synodale de la mission.

3. Quelles sont les priorités, les thèmes récurrents et les appels à l'action qui peuvent faire l'objet d'un échange avec d'autres Églises locales dans le monde et qui peuvent être discutés lors de la première session de l'Assemblée synodale en octobre 2023, compte tenu de ce qui ressort des deux questions précédentes ?

Les avis suisses saluent de nombreux thèmes esquissés par la DEC comme tâches de travail synodales. L'accent est mis sur une réflexion approfondie à propos du baptême comme base d'une inclusion radicale et d'une participation égalitaire dans l'Église. Ce n'est que si le baptême est vraiment pris au sérieux et qu'aucune distinction n'est faite dans la dignité et la vocation baptismales que le rétablissement de la crédibilité du témoignage de l'Église pour l'Évangile peut réussir. Le mot-clé de « l'inclusion radicale », accueilli très positivement et qui s'est manifesté dans les discussions synodales au niveau mondial, trouve son fondement biblique dans Gal 3,26-29 et son expression sacramentelle dans le baptême.

« Car tous, par la foi, vous êtes enfants de Dieu en Jésus-Christ.

Car vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ.

Il n'y a plus ni Juifs ni Grecs, ni esclaves ni hommes libres, ni mâles ni femelles : car vous êtes tous un en Jésus-Christ.

Mais si vous appartenez au Christ, vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse. »

(Gal 3,26-29)